

M. VIATEUR CHÉNARD:

Okay, thank you.

1075 **LA PRÉSIDENTE:**

Thank you very much.

1080 **M. REZA BABOOR KOOCHEKIAN:**

Thank you.

LA PRÉSIDENTE :

1085 J'appellerais maintenant madame Solange Baril. Bonjour, Madame!

Mme SOLANGE BARIL :

1090 Bonjour, Madame! Le mien est assez court aussi, tout le monde sera content. Alors bonsoir, Messieurs, Madame! Mon nom est Solange Baril, je viens au nom de l'organisme pour lequel je travaille, le Groupe Harmonie. Le Groupe Harmonie est un organisme communautaire enraciné dans Peter-McGill depuis sa naissance en 1983. Il est un fruit du CLSC Métro et grâce à ce lien, nous avons toujours des locaux gratuits, ce qui est fort chanceux au centre-ville de Montréal où, comme vous le savez, les locaux sont extrêmement chers pour les organismes et tout le monde en fait.

1095

1100 Alors le Groupe Harmonie a une mission unique au Québec, nous venons en aide aux personnes âgées qui ont un problème de dépendance – toxicomanie, dépendance au jeu – et nous chapeautons aussi une ITMAV – une Initiative de travail de milieu auprès des aînés vulnérables – dans des HLM du secteur ainsi que du travail de milieu à la Place Alexis-Nihon où, comme disait

quelqu'un plus tôt, les gens aînés qui n'ont nul autre endroit où aller peuvent aller prendre un café et passer du temps.

1105 On pense souvent que les personnes qui ont des problèmes de consommation sont des personnes vulnérables et avec des moyens plus réduits. C'est souvent le cas. Nous avons aussi cependant des personnes bien aisées qui ont des problèmes de dépendance ou de jeu.

1110 Alors si les gens sont tous différents, il y a un point qui les relie. Je dirais 99 % des personnes aidées par le Groupe Harmonie sont des personnes qui souffrent d'isolement et de solitude. Ces gens-là, comme de nombreux l'ont mentionné aussi préalablement, n'ont pas d'endroit où rencontrer d'autres personnes, ni centre communautaire, etc.

1115 Nous travaillons avec des bénévoles au Groupe Harmonie, des gens qui s'engagent à être en relation pendant six mois ou plus avec une personne aînée qui a un problème de dépendance. Ces jumelages se font parfois dans les lieux publics où ils vont prendre des rencontres ponctuelles aux deux semaines ou à la semaine. Les lieux donc où les gens, les aînés, mais aussi les familles peuvent se rencontrer dans des endroits agréables, dans Peter-McGill, vous le savez, encore une fois, sont extrêmement rares. Voilà.

1120 La diversité au centre-ville de Montréal est un autre élément fort important tant dans la clientèle du Groupe Harmonie que dans les autres sphères. Il y a des étudiants, des personnes âgées, des familles, des gens de tous les horizons, des très jeunes, des plus vieux, des très riches et des très pauvres. Tous ces gens-là sont divers mais ces différences-là tendent à faire que les gens s'isolent les uns des autres. Alors ça entraîne de l'individualisme, n'est-ce pas? Les gens sont
1125 isolés, donc pas juste les aînés mais les gens qui arrivent au pays n'ont pas de lieu pour rencontrer d'autres gens et créer des liens.

1130 Ces diversités-là peuvent être extrêmement riches lorsqu'elles se rencontrent, que ce soit intergénérationnel, interculturel ou inter économique, mais des occasions pour ces gens-là de se rencontrer seraient une réponse à des besoins réels du secteur de Peter-McGill, et comme de nombreux qui ont parlé avant moi, nous sommes consternés de voir que ce soit possible aujourd'hui

de voir poindre deux grandes tours de vingt étages alors qu'on n'en a fichtrement pas besoin, alors qu'il y a tellement de besoins aussi, alors que des organismes qui sont mis à la rue parce que les locaux sont trop chers, etc., etc., *name it*.

1135

Le square Cabot, vous en avez parlé tantôt, est un endroit très bien mais le square Cabot est un lieu où des individus s'assoient côte à côte. Ce n'est pas vraiment un lieu où on rencontre, où se rencontrent les uns les autres - c'est juste parce la pensée tout à l'heure - mais c'est bien joli. Voilà.

1140

Donc nous croyons que l'espace devrait appartenir à la communauté. Si des installations devaient y être montées, elles devraient répondre à des vrais besoins de la communauté, soit probablement un centre communautaire où se rencontreraient les diverses personnes du secteur afin de créer un horizon intéressant au niveau social, au niveau communautaire et que ça réponde encore une fois aux vrais besoins de la communauté. Je pense que je vais arrêter ça là.

1145

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie. Je vous poserais une question simplement de clarification. Dans votre dernière intervention, peut-être je vous ai mal saisie, mais j'ai compris que vous proposiez un centre communautaire sur le domaine des Franciscains à la place des tours résidentielles? Ou si vous voyez plus des espaces verts?

1150

Mme SOLANGE BARIL :

Des espaces verts, il y a deux maintenant, déjà deux habitations, je ne sais pas à quoi elles servent, à qui elles appartiennent et si elles pourraient être utilisées, si elles pouvaient être reprises. À Montréal, on est tellement créatif et il y a tellement de visions, il y aurait, je pense, si les gens se concertaient, mille et une possibilités de faire de ces deux lieux-là et de l'espace vert tout autour, un lieu à la fois attrayant pour les touristes, intéressant pour les résidents, etc.

1160

LA PRÉSIDENTE :

1165 Pour la partie qui serait occupée par les deux tours d'habitation, si c'était un espace vert, quel genre d'aménagement verriez-vous entre autres en relation avec la clientèle dont vous vous occupez?

Mme SOLANGE BARIL :

1170 Certainement un endroit où il y a des tables à pique-nique ou en tout cas un format table à pique-nique, des endroits pour s'asseoir ensemble. En fait, c'est ce qui, je trouve, manque beaucoup à l'extérieur. Sinon un lieu où le vert demeure vert aussi, puisque le square Cabot est très beau mais comme disait quelqu'un, c'est un lieu de passage, c'est très pavé. Ensuite de ça, que les aménagements qui sont là servent à la communauté et un espace vert qui pourrait avoir des installations pour les enfants effectivement et puis où les gens... Enfin, mais voilà.

1175

LA PRÉSIDENTE :

Où les gens se regroupent.

1180

Mme SOLANGE BARIL :

Peuvent se rencontrer.

1185

LA PRÉSIDENTE :

Se rencontrer.

1190

Mme SOLANGE BARIL :

Peuvent se côtoyer, les générations, les gens de partout, quelle que soit leur origine culturelle, quel que soit leur milieu, riche, pauvre, peu importe, voilà. Un endroit communautaire.

LA PRÉSIDENTE :

Merci.

1195

Mme SOLANGE BARIL :

Ça me fait plaisir.

1200

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup. J'inviterais maintenant monsieur Stéphane Febrari.

M. STÉPHANE FEBBRARI :

1205

Bonsoir, Madame, Messieurs les commissaires! Mon nom est Stéphane Febrari, je suis coordonnateur à la Table interaction du quartier Peter-McGill. Donc on regroupe à la table 230 membres qui sont principalement des résidents du quartier et puis la balance, des organisations, des institutions qui desservent les résidents du quartier.

1210

Donc la seule année dernière, on a réuni les gens autour d'une soixantaine de comités, une douzaine de consultations sur divers sujets, autant la vie de famille, la jeunesse, l'aménagement urbain du territoire. On a fait des forums sur l'itinérance, sur les migrations et puis on a réuni en tout donc en une seule année 1 200 personnes. Alors on se considère comme un lieu d'échanges pour le quartier. La moitié des gens qui étaient là le 12 mai dernier, qui ont posé des questions, étaient des membres chez nous et la plupart des personnes qui présentent des mémoires aujourd'hui, demain et jeudi, le sont également.

1215

Je tiens à mentionner que la mobilisation au centre-ville est quand même quelque chose d'assez récent contrairement à des quartiers comme Rosemont ou Ahuntsic où la mobilisation se fait depuis des décennies. Au centre-ville, la table de quartier n'a que douze ans et ça fait seulement, je dirais, quatre, cinq ans que ça va bien, que les choses vont bien, qu'il y a une certaine

1220